

**Les baies de Gatseau
et du Galon d'Or
(Compte rendu de la sortie
du 21 septembre 2003)**

Christian LAHONDÈRE *

De part et d'autre du Pertuis de Maumusson, entre l'île d'Oléron et la presqu'île d'Arvert, se trouvent des formations géomorphologiques constituées chacune par une flèche de sable isolant partiellement de la mer un marais salé : ce sont, à Oléron la Pointe de Gatseau limitant la baie de Gatseau, du côté opposé du pertuis la flèche prolongeant la pointe de l'Embellie qui abrite le marais du Galon d'Or.

Gatseau

À partir du parking de Gatseau situé à l'abri des pins maritimes on gagne par la plage la Baie de Gatseau. Cette plage est une zone d'intense érosion correspondant à une ancienne dune dont il ne subsiste qu'une petite surface très dégradée par la surfréquentation touristique estivale. On y reconnaît quelques éléments du ***Sileno thorei - Ammophiletum arenariae*** et de l'***Artemisio maritimae - Ephedretum distachyae*** : *Ammophila arenaria* subsp. *arenaria*, *Artemisia campestris* subsp. *maritima*, *Centaurea aspera* subsp. *aspera*... Le nord de la plage est occupé par le ***Pino pinastri - Quercetum ilicis*** en bordure et au sein duquel on trouve des éléments du manteau du ***Daphno gnidii - Ligustretum vulgare*** : c'est au printemps que ce milieu est particulièrement intéressant (voir C. LAHONDÈRE 1996).

Un enrochement a dû être édifié pour protéger la ligne de chemin de fer touristique de Saint-Trojan. Sur le haut de plage, au pied de l'enrochement, ont été observés des éléments de la végétation nitrophile du ***Beto maritimae - Atriplicetum arenariae*** : *Atriplex laciniata*, *Atriplex prostrata*, *Cakile maritima*, *Salsola kali*. On arrive ainsi à la baie de Gatseau.

Celle-ci a un aspect qui se modifie rapidement par suite des phénomènes d'érosion, de circulation et de dépôt de vase et de sable. La mer ne pénètre plus

* C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

largement dans la baie que lors des marées hautes de fort coefficient. Il en résulte une modification sensible du couvert végétal depuis notre dernière visite. Nous avons observé de l'est (c'est-à-dire la mer) vers l'ouest (le fond du marais) :

- le ***Spartinetum maritimae*** : *Spartina maritima* forme sur un substratum essentiellement vaseux un peuplement dense ; cette spartine est ici en nette progression.
- le ***Spartinetum anglicae*** : sur un mélange de vase et de sable, ce dernier étant plus abondant au moins à la surface ; les individus de *Spartina anglica* sont de petite taille et le peuplement peu dense, cette espèce est en régression par rapport à notre dernière visite ; cette régression de l'association et la plus faible vitalité de la spartine sont, pour nous, liées à la sédimentation sableuse plus importante au niveau de cette association.
- malgré des recherches attentives nous n'avons pas observé *Salicornia dolichostachya* subsp. *dolichostachya* ; par contre de rares *Salicornia fragilis*, parfois jaunes, d'autres fois jaunissantes, sont toujours isolées et situées à la base du schorre (ou au sommet de la slikke), c'est-à-dire du ***Salicornietum obscurae***.
- le ***Salicornietum obscurae*** : *Salicornia obscura* est abondant et forme (avec *Aster tripolium* subsp. *tripolium*, présent dans toutes les associations du schorre) une association bien individualisée remontant le long des petites rigoles du marais ; cette salicorne participe également au groupement suivant.
- le ***Puccinellio maritimae - Sarcocornietum perennis*** : cette association couvre des surfaces importantes mais *Puccinellia maritima* y est assez rare.
- le ***Bostrychio - Halimionetum portulacoidis*** : associé d'abord à *Sarcocornia perennis* (= *Salicornia perennis*), *Halimione portulacoides* forme à un niveau supérieur un ensemble pratiquement toujours monospécifique et s'accommode bien d'une plus grande richesse du substratum en sable ; nous n'avons pas observé d'épiphytes sur l'obione ; il arrive que l'aspect du groupement ressemble à celui de l'***Halimiono - Puccinellietum maritimae***, la graminée pouvant profiter d'un piétinement localisé que l'obione ne supporte pas.
- le ***Puccinellio maritimae - Sarcocornietum fruticosae*** : nous sommes ici dans la partie occidentale du marais ; cette association du haut schorre s'est bien développée depuis notre dernière visite au cours de laquelle nous avons remarqué que *Sarcocornia fruticosa* (= *Salicornia* f.) n'était représentée que par de rares individus au fond de la baie, à la limite du schorre et du sable, d'aspect mourant très vraisemblablement dû au fait que lors des marées hautes la mer pouvait atteindre cette salicorne en contournant par le sud la plus grande partie du schorre située à un niveau topographique supérieur ; la sédimentation a, depuis, comblé la partie sud de la baie empêchant la mer de venir baigner la base des pieds de *Sarcocornia fruticosa* et permettant à cette espèce de se développer vers les autres constituants de l'association (*Limonium vulgare*, *Inula crithmoides*, *Elymus pycnanthus*...) présents depuis longtemps sur le haut schorre mais à un niveau topographique supérieur que ne pouvait atteindre la mer par le sud du marais.
- le ***Frankenio - Limonietum ovalifolii*** : le *Limonium* présent ici est *Limonium ovalifolium* et non, comme certains l'ont cru, *Limonium auriculae-ursifolium*

espèce qui n'existe pas à l'île d'Oléron ; c'est une association très spectaculaire à la fin du printemps, lorsque les deux caractéristiques (*Limonium ovalifolium*, *Frankenia laevis*) sont en fleurs ; l'association, fragmentaire il y a une vingtaine d'années, s'est structurée et enrichie, elle recouvre en 2003 une surface importante.

Avant d'atteindre la partie la plus occidentale du marais malheureusement plantée d'*Elaeagnus angustifolia* formant buissons devant la forêt de pin maritime on remarque de très beaux individus en fleurs de *Salsola kali* subsp. *kali*.

Conclusion

On retiendra de cette visite :

1. la modification dans le temps des associations de la slikke et du bas schorre, avec la disparition de *Salicornia dolichostachya* subsp. *dolichostachya* ;
2. le développement des associations du haut schorre et l'absence de l'*Elytrichio athericae* - *Suaedetum verae* que l'on observera au Galon d'Or au cours de l'après-midi, ce qui permettra de préciser les conditions de son développement.

Le Galon d'Or

La baie du Galon d'Or se développe de l'est à l'ouest à l'abri d'une flèche de sable parallèle à la côte à partir de la plage de l'Embellie. Cette baie est plus profonde que celle de Gatseau. Le marais qui occupe toute la baie se prolonge vers l'ouest (Ronce-les-Bains) par la plage de la Cèpe, au niveau de laquelle se mêlent l'eau de mer et l'eau douce de la nappe phréatique affleurant à ce niveau.

Du Galon d'Or à l'Embellie

En effectuant ce parcours on observe les diverses associations qui se succèdent de la partie occidentale du banc de Ronce sur lequel se développe une activité ostréicole à la zone touristique de l'Embellie. Des baraques autrefois occupées ont été détruites : elles constituaient un repère facile à distinguer sur ce long fragment de côte qui va jusqu'à Ronce-les-Bains : il ne subsiste de l'activité terrestre des ostréiculteurs qu'un chemin empierré perpendiculaire à la dune boisée qui se développe tout le long de la côte. A ce niveau les vases dominant mais l'importance du sable coquillier va croître vers l'ouest où la mer abandonne des « laisses » variées, source d'enrichissement du sol en azote. Au niveau du chemin empierré commence à se faire sentir l'influence de la nappe phréatique, influence qui va croissante vers l'est, c'est-à-dire vers La Cèpe. De ce chemin vers l'Embellie on rencontre successivement les espèces et associations suivantes :

- *Salicornia dolichostachya* subsp. *dolichostachya* : la salicorne à longs épis est toujours très rare ici ; un seul individu a été vu à l'extrémité nord du chemin empierré, il avait la morphologie classique : très ramifié, « broussailleux », entièrement vert avec de très longs épis.

- le ***Salicornietum fragilis*** : *Salicornia fragilis* est beaucoup plus abondante que l'espèce précédente dont elle est parfois difficile à distinguer ; en effet ces deux salicornes de la slikke subissent ici le va et vient de la mer qui a pour effet de coucher puis de redresser les jeunes individus ; il en résulte chez des individus mal enracinés sur un substratum constitué au Galon d'Or par un mélange de vase, de sable et de débris de coquilles, un port souvent couché ; le jaunissement de *Salicornia fragilis* est, ainsi, avec la longueur plus faible des épis, le caractère qui permet le plus facilement (le moins difficilement devrait-on dire) de distinguer les deux espèces avant que la saison soit plus avancée et que *Salicornia fragilis* soit devenue nettement jaune.
- le ***Spartinetum maritimae*** : l'association à *Spartina maritima* est surtout largement représentée à l'est du chemin empierré où les inégalités de la surface du sol et la présence de l'eau phréatique ont entre autres conséquences la formation de petites (ou de plus grandes) dépressions toujours inondées, très favorables à la spartine ; cette dernière se développe aussi le long du sentier légèrement mais suffisamment relevé par rapport au reste du marais pour que l'eau de mer y stagne un temps plus ou moins long, *Salicornia fragilis* participe ici à l'association ; *Spartina anglica* était, il y a quelques années, représentée par de rares individus que nous n'avons pas revus.
- le ***Puccinellio maritimae - Sarcocornietum perennis*** : c'est l'ensemble dominant du bas-schorre ; *Sarcocornia perennis* (= *Salicornia p.*) y forme un tapis bas continu seulement interrompu par de petites dépressions et rigoles colonisées par le groupement suivant.
- le ***Salicornietum obscurae*** : cette association couvre surtout les flancs et (ou) le fond des dépressions et rigoles qui, de la slikke, remontent plus ou moins loin vers le schorre moyen ; *Salicornia obscura* participe également au ***Salicornietum fragilis*** et au ***Puccinellio - Sarcocornietum perennis***.
- le ***Bostrychio - Halimionetum portulacoidis*** : cet ensemble dont l'aspect vert argenté permet facilement l'identification occupe la presque totalité du schorre moyen ; sur les tiges ligneuses de certains individus sont fixés une Rhodophycée, *Bostrychia scorpioides*, formant de petits axes ramifiés de couleur brunâtre aux extrémités enroulées, ou (et) une Cyanophyte, *Calothrix pulvinata*, constituant de petits manchons autour des tiges ligneuses.
- le ***Elytrigio athericae - Suaedetum verae*** : ce groupement du haut schorre colonise une grande surface dans tout le fond de la baie jusqu'à l'Embellie ; à *Suaeda vera* se joignent essentiellement *Elymus pycnanthus* (= *Elytrigia atherica* Kerguelen) et *Halimione portulacoides* ; c'est une association profitant de la décomposition des laisses de mer.
- le ***Puccinellio maritimae - Sarcocornietum fruticosae*** : il recouvre une surface relativement peu importante non loin du chemin empierré, entre le ***Bostrychio - Halimionetum*** et l'ensemble suivant (***Junco - Caricetum extensae***) ; sa présence, comme celle du ***Junco - Caricetum***, est liée à celle de la nappe phréatique située sous le massif forestier et affleurant un peu plus à l'est ; *Sarcocornia fruticosa* est présent ici sous sa forme typique et sous sa forme *deflexa* (Rouy) Lahondère et Gamisans ; *Inula crithmoides* et *Limonium vulgare* participent en particulier à cette association.

- le ***Junco maritimi - Caricetum extensae*** : cette association occupe une surface peu importante au contact du chemin empierré et du sentier sablonneux longeant le fond de la baie entre le marais et le bois de pin maritime ; le même ensemble se retrouve plus loin, vers l'est ; *Junco maritimus* est ici l'espèce la plus abondante, *Carex extensa* est très rare et présent surtout plus à l'est ; *Elymus pycnanthus* est également présent dans l'association, ainsi que *Triglochin maritima*.
 - le ***Frankenio - Limonietum ovalifolii*** : cette association colonise la petite pente sableuse qui sépare le schorre de la dune ; à *Frankenia laevis* et *Limonium ovalifolium*, peu abondants et disséminés dans les années 70 mais qui se sont beaucoup multipliés au cours des vingt dernières années, s'ajoute *Limonium dodartii* Kuntze que l'on retrouve à un niveau un peu supérieur et qui est donc moins inféodé aux conditions physiques dans lesquelles se développe l'association.
 - le ***Beto maritimae - Atriplicetum littoralis*** : cet ensemble n'est ici que fragmentaire, il occupe une bande plus ou moins étroite au-dessus du ***Frankenio - Limonietum*** mais peut manquer, l'association suivante se trouvant alors au contact de cette dernière ; participent à ce groupement : *Elymus pycnanthus*, *Petrorhagia prolifera*, *Matricaria maritima* subsp. *maritima*.
 - l'***Honkenyo latifoliae - Elytrigietum × obtusiusculae*** : cette association s'est beaucoup développée sur le sentier sablonneux séparant le marais du Galon d'Or de la forêt du ***Pino - Quercetum*** depuis quelques années ; la combinaison caractéristique est ici présente avec *Honkenya peploides* et *Elytrigia × obtusiuscula* (Lange) N. Hylander, hybride d'*Elytrigia atherica* (= *Elymus pycnanthus* Meld.) et d'*Elytrigia juncea* subsp. *boreo-atlantica* (= *Elymus farctus* subsp. *boreo-atlanticus*) : c'est l'ensemble que dans une publication antérieure nous avons nommé ***Agropyretum × acuti*** (*Agropyrum × acutum* = *Elytrigia × obtusiuscula*) ; à ces deux taxons il faut ajouter : *Elymus pycnanthus* et des éléments des associations voisines, l'association et le ***Beto - Atriplicetum littoralis*** n'étant pas toujours faciles à séparer sur le terrain.
- = au printemps nous avons observé sur le sentier un groupement plus ou moins nitrophile de thérophytes psammophiles qui associe : *Stellaria pallida*, *Cerastium semidecandrum* subsp. *semidecandrum*, *Erophila verna*, *Senecio vulgaris* subsp. *denticulatus*, *Arenaria serpyllifolia* subsp. *macrocarpa* ; cet ensemble est très localisé sur la partie occidentale du marais.
- = certains taxons peuvent être observés de la slikke jusqu'au haut schorre, c'est le cas d'*Aster tripolium* subsp. *tripolium* présent ici sous ses deux formes : la forme *discoideus* (= var. *discoideus* Reich.) sans fleurs ligulées et la forme typique avec des fleurs ligulées, de *Suaeda maritima* également sous plusieurs formes non reconnues par tous les auteurs, de *Spergularia media* moins commun que les précédents.

Du Galon d'Or à La Cèpe

Deux parcours « pédagogiques » peuvent être proposés :

- l'un du nord au sud un peu à l'est du sentier empierré permettant de suivre les associations du marais salé à une aulnaie littorale,

- l'autre de l'ouest à l'est permettant de suivre la végétation de la slikke au point où la nappe phréatique s'écoule directement sur la vase.

a. Du nord au sud

On observe successivement :

- le *Salicornietum fragilis* formant une bande étroite.
- le *Spartinetum maritimae* qui peut aussi être présent derrière les suivants à la faveur soit d'une faible inclinaison de la pente du marais vers la forêt, soit de petites dépressions très vraisemblablement imprégnées d'eau douce phréatique.
- le *Puccinellio - Sarcocornietum perennis*.
- le *Bostrychio - Halimionetum portulacoidis*, moins largement développé qu'à l'ouest de la baie.
- une roselière à *Phragmites australis* qui se développe longuement vers l'est, ce groupement est floristiquement pauvre et monospécifique sur de grandes surfaces ; on peut y rencontrer *Juncus maritimus* et *Glaux maritima* dans la partie occidentale, *Apium graveolens* plus loin vers la Cèpe.
- une petite butte sableuse aplatie, peu large, parallèle à la ligne de rivage, séparant la roselière de buissons de robinier (*Robinia pseudacacia*), de ronces (*Rubus* sp.) et de chêne pédonculé (*Quercus robur* subsp. *robur*) près du chemin empierré, de l'aulnaie un peu plus à l'est. Cette butte est colonisée par une pelouse basse que nous n'avons pas identifiée sur le plan phytosociologique mais qui présente une variété (?) de *Poa pratensis* de petite taille à rhizomes épais, très serrés, connue comme étant *Poa pratensis* subsp. *humilis* Ehrh., *nomen nudum* pour G. ROUY qui le considère comme une race, *Poa subcaerulea* Smith, et qui le dit présent dans les « pelouses rases et sables du littoral, dunes ». Nous avons découvert ici ce curieux taxon il y a plusieurs années et nous ne l'avons pas vu ailleurs. Nous en avons confié des individus à R. PORTAL pour étude et culture. Avec ce *Poa* on rencontre *Festuca rubra* subsp. *litoralis*, *Carex arenaria*, *Limonium dodartii* Kuntze, *Atriplex littoralis*...
- une aulnaie au sein de laquelle affleure la nappe phréatique ; avec *Alnus glutinosa* on pouvait y voir en 1982 *Rumex hydrolapathum*, *Berula erecta*, *Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum*, *Lythrum salicaria*, *Iris pseudacorus*, *Solanum dulcamara*, *Calystegia sepium* subsp. *sepium*, *Urtica dioica*, *Althaea officinalis* qui n'ont pas été revus le 21 septembre en compagnie du roseau, ce qui ne signifie pas que ces plantes ne réapparaissent pas un jour ; en effet, lors de nos visites au cours des dernières années nous avons noté que les rameaux terminaux de l'aulne perdaient leurs feuilles de façon très précoce : nous expliquions cette chute des feuilles par la baisse du niveau de la nappe phréatique constatée au niveau du sol, l'eau n'affleurant plus et par l'appauvrissement de la flore ; or, en septembre 2003, la nappe affleurait de nouveau et les rameaux de l'aulne étaient bien feuillés jusqu'à leur extrémité : on peut donc espérer, si ces conditions édaphiques se maintiennent, que l'aulnaie se reconstituera avec les espèces citées plus haut. A proximité du chemin empierré et de l'aulnaie il est possible de voir la vigne (*Vitis vinifera* subsp. *vinifera*), un magnifique néflier (*Mespilus germanica*) qui, en 1982, était couvert de nêfles et *Phytolacca americana* espèce introduit-

te d'Amérique du Nord en 1650 d'après P. FOURNIER, alors qu'un peu plus à l'ouest dans le **Pino - Quercetum ilicis** se trouvent quelques individus de *Prunus domestica* subsp. *insititia* C. K. Schneider (= *Prunus insititia* L.) à fruits plus petits que ceux de la sous-espèce *domestica* et, ici, à rameaux parfois épineux : ces diverses observations permettent de penser que cette partie de la baie du Galon d'Or fut autrefois cultivée.

b. De l'ouest à l'est :

- les associations halophiles (***Salicornietum fragilis*, *Puccinellio - Sarcocornietum perennis*, *Bostrychio - Halimionetum portulacoidis***) d'abord bien représentées devant la roselière disparaissent progressivement et laissent la place à des fragments d'associations et à des individus isolés au contact des roseaux, *Sarcocornia perennis* semblant particulièrement bien adapté à un substratum constitué par de la vase constamment mouillée par l'eau de mer ou (et) par l'eau de la nappe phréatique.
- plus loin vers la Cêpe on peut voir une mosaïque d'associations végétales ou plus exactement de fragments de ces associations qui s'interpénètrent d'une façon plus ou moins étroite avec la roselière : on est alors en présence d'un curieux spectacle constitué par une roselière à spartines (*Spartina anglica* et *Spartina maritima*) ; une coupe verticale du substratum montre que les parties superficielles du sol baignées par l'eau de mer sont le niveau où se développent les organes souterrains des halophytes alors qu'au-dessous les racines du phragmite baignent dans l'eau douce ; nous avons pu voir ainsi à marée basse l'eau de la nappe phréatique s'écouler de la dune vers la mer.
- à la limite orientale des groupements d'halophytes précédents on peut voir quelques petites « plaques » de *Zostera noltii* (= *Z. nana* Roth) et devant la roselière *Scirpus pungens* (= *S. americanus* Pers.).

Conclusion

De cette visite au Galon d'Or on retiendra :

- la richesse floristique remarquable des vases salées du site, richesse qui doit seulement être tempérée par la faible, voire la très faible, représentation de certaines salicornes : *Salicornia dolichostachya* subsp. *dolichostachya*, *Salicornia ramosissima*, et aussi ! l'absence de *Salicornia emerici* Duval-Jouve.
- la richesse phytocoenotique : peu de marais salés des côtes atlantiques présentent, sur une surface aussi faible, autant de groupements végétaux que le marais du Galon d'Or.
- la présence, côte à côte, des deux spartines de la slikke (*Spartina maritima* et *Spartina anglica*). Jusque dans les années 80 *Spartina anglica* était envahissante, éliminait *Spartina maritima* et avait pris pied dans la partie occidentale de la baie ; à partir des années 90 la situation semble se stabiliser ; la même observation a été faite à Gatseau.
- l'affleurement de la nappe phréatique est l'une des causes de la diversification de la flore (importance de la roselière en particulier pour les oiseaux, situation peu commune d'une aulnaie en milieu littoral) et des associations végétales.

L'importance de la répartition verticale du système racinaire des plantes d'un ensemble dont la répartition des organes aériens peut laisser penser que l'on est en présence d'un seul et même groupement, répartition du système racinaire démontrant que l'on a en réalité affaire à des associations différentes (Voir C. LAHONDÈRE 1997).

Le marais du Galon d'Or et celui de Bonne Anse un peu plus au sud constituent deux marais complémentaires sur les plans floristique et phytocoenotique : ceci justifie d'une part qu'ils constituent des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique) et justifierait d'autre part qu'ils bénéficient de mesures de protection légale plus contraignantes !

Éléments de bibliographie

- KUHNHOLTZ-LORDAT, M., 1926 - Une succession sur les vases salées de l'embouchure de la Seudre. *La Feuille des Naturalistes* : 1-6.
- LAHONDÈRE, C., 1996 - Une journée à l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **27** : 339-350.
- LAHONDÈRE, C., 1996 - Quelques aspects de la flore et de la végétation littorales de Saint-Palais-sur-Mer à Ronce-les-Bains. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **27** : 351-368.
- LAHONDÈRE, C., 1997 - Initiation à la phytosociologie sigmatiste. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., numéro spécial **16**. 47 pages. SBCO. Saint-Sulpice-de-Royan.
- LAHONDÈRE, C., 2004 - Les salicornes s. l. sur les côtes françaises. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., numéro spécial **24**. 122 pages. Saint-Sulpice-de-Royan.